



Dimanche 22 mars 2020: 4^{ème} Dimanche de Carême

***1^{ère} Lecture : 1 Samuel 16, 1b.6-7.10-13a**

Le prophète Samuel est chargé d'aller rencontrer Jessé dans sa maison, et choisir un de ses fils qui deviendra le futur Roi d'Israël. En arrivant chez Jessé, celui-ci présente au prophète Samuel ses sept fils ayant des bonnes apparences pour gouverner (verset 10). Le Seigneur ne choisit aucun d'entre eux, mais demande plutôt à Jessé s'il n'a pas d'autres garçons que ceux-là. Jessé avoue qu'il y a le plus jeune, le dernier garçon, qui assure le gardiennage du troupeau en ce moment. Le prophète Samuel fait venir ce plus jeune garçon. A la surprise de tous, c'est sur celui-là que le choix du Seigneur va s'orienter. Et son nom est DAVID.

***Psaume 22 : Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer**

***2^{ème} Lecture : Ephésiens 5, 8-14**

Paul invite les chrétiens d'Ephèse (et de partout) à vivre comme des enfants de lumière. Il rappelle aux Ephésiens la transformation radicale qu'ils ont subie par leur baptême. Il attire leur attention « à ne pas prendre part aux activités des ténèbres » (verset 11). Car il est facile de nous laisser tenter à nouveau par les séductions du monde de la nuit.

***Evangile : Jean 9, 1-41**

L'évangéliste Jean nous relate l'épisode de la guérison d'un aveugle de naissance par Jésus. Cette guérison va susciter beaucoup d'interrogations et de réactions chez nombreuses personnes. Tout commence avec les disciples de Jésus qui posent la question à leur Maître : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle » ? (verset 2) Jésus répond à cette préoccupation en leur disant : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui » (verset 4). Dans la suite de cet évangile, cette guérison va occasionner chez la population et les pharisiens des interrogations et des polémiques sur l'authenticité de cet ancien aveugle devenu voyant, sur l'identité de l'auteur du miracle et sur le processus opéré ayant abouti à ce miracle.

MEDITATION

En ce quatrième dimanche de Carême, appelé *Laetare* (qui signifie en Joie), l'Église nous invite d'ordinaire à la joie. Est-ce encore possible avec les événements qui sont d'actualité ?

Notre monde vit, depuis quelques semaines, une ambiance de panique, de peur et d'alerte suite à l'avancée foudroyante de cette pandémie COVID'19. Face à cette pandémie virulente: des pertes des vies humaines sont enregistrées, des nombreuses hospitalisations sont occasionnées, la tranquillité des peuples est menacée. Cette expérience difficile devient un vrai « Chemin de croix » que nous parcourons en ce temps de Carême même en étant confinés chacun chez soi. Certains pensent que cette pandémie serait une punition que Dieu inflige à notre monde, lequel monde a basculé dans le relativisme et le « j'm'en'foutisme » à outrance envers son Créateur. Alors la question des disciples à Jésus devant cet aveugle de naissance peut aussi nous rejoindre : « Qui a péché pour que cela arrive ? Est-ce les victimes ou bien ceux qui ont le pouvoir sur le peuple » ? A cette préoccupation, Jésus nous redonne la même réponse : « Ni les victimes, ni leurs gouvernants n'ont péché. Mais c'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en vous » (verset 4). Jésus nous apporte une réponse : ces malheurs ne viennent pas de Dieu. Dieu est un Père qui aime chacun de ses enfants. En effet, cette réponse nous invite à grandir dans la foi en la Toute-Puissance de Dieu qui se manifeste à travers ses miracles accomplis au cours de l'histoire des hommes.

Oui mes chers tous, avant les guérisons accomplis à travers son Fils Jésus venu dans notre monde, Dieu avait réalisé ce que l'Homme ne pouvait ni imaginer ni attendre. Et il continue à le réaliser dans les inattendus de nos expériences. Aussi, reconnaissons-nous que Dieu est toujours à l'œuvre ; il est notre Berger (Psaume 22). Son Amour envers nous se montre toujours le plus fort. Dieu n'abandonne pas ses enfants que nous sommes. Ne cédon pas au doute d'un Dieu-Libérateur qui marche à nos côtés en cette période de traversée du désert. Avec nos cœurs remplis d'angoisses, d'impuissances face à ce COVID'19, nous pouvons dire du Seigneur avec le psalmiste : « *Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom. Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure* » (Ps 22, 2-4).

Puisse ce temps nous aider à redécouvrir la grandeur de Dieu dans nos vies et à grandir dans la confiance envers ce Dieu qui nous invite à l'espérance par ce chant bien connu : « ***N'aie pas peur, laisse-toi regarder par le Christ ; laisse-toi regarder, car il t'aime*** ».

Xavier Bienvenu MBEMBA-BISSEMO, votre prêtre